

# Beurrer la raie

## Sommaire :

	page
– La mère Michel	9
– Couleur innommable	33
– L'apparence	38
– Citoyen	46
– Le politique	56
– Esméralda	62
– Le courage	78
– Dieu ( homme de droite ) ?	92
– Pinocchio	96
– Les regrets	116
– L'homme qui ne veut pas mourir	122
– Savez vous planter des clous	134
– Populiste	142
– CNRS	150
– Services publics	158
– Palais de l'Élysée	170



# La mère Michel

## La mère Michel

— Ha ! Quelle histoire ?....

J'habite un quartier "populaire" (un peu miteux) composé d'une population hétéroclite qui induit une cohabitation qui ne va pas sans quelques grincements de dents. Les coutumes et traditions sont entretenues au nom des souvenirs et origines de chacune des familles ( le communautarisme oblige). Malgré les efforts et la plus ou moins bonne conscience de nos autorités de brasser les populations dans l'espoir d'une intégration réussie ?...

Mercédès Garcia, est une célibataire endurcie, retraitée de l'enseignement public, vieille syndicaliste indécrottable, qui s'adonne à l'élevage de chats, et dit, à qui veut bien l'entendre, qu'elle préfère ses chats aux gens qui l'entourent.

Mercédès reçoit peu de monde, il faut dire que vivre dans un logement exigu avec une trentaine de matous, mâles, femelles et descendance confondus, ça boucanne sec, ce qui dissuade quiconque de lui rendre visite.

Mercédès est caractérielle, parfois acariâtre, elle se croit investie d'une grande mission qui est encore de donner des leçons à tout le monde sur de nombreux sujets. Rien ne trouve grâce à ses yeux. Bien sûr qu'elle essuie de nombreuses déconvenues, et même le mépris de quelques riverains, notamment chez les jeunes du quartier qui ont tendance à lui faire quelques misères ainsi qu'à ses chats.

Mercédès Garcia est grande pourvoyeuse de chats et de chattes dans le quartier, pratiquement tous les résidents ont un ou deux félins, dont la plus part sont issus du prestigieux élevage de Mercédès Garcia . Tous ne sont pas stérilisés, et à l'époque des chaleurs de toutes ses chattes, nous assistons soit à de belles bagarres ou bien à des sérénades de miaulements interminables qui ont le don d'énerver tout le monde. Il en va de quelques vociférations à quelques insultes acerbes lancées par les fenêtres dont je tairais le contenu.

Igor Koukouniev, un grand gaillard, tatoué comme une tapisserie d'Aubusson, venu de Tchétchénie avec femme et enfants. Igor travaille en intérim dans le bâtiment, quand il n'a pas trop bu. On dit, "saoul comme un polonais", mais les Tchétchènes ne sont pas mal non plus. Il est plutôt grande gueule l'ami Igor, vantard assurément, avec son accent rocailleux, on sait que c'est

Igor qui gueule par la fenêtre pour faire taire le vacarme occasionné par les chattes en chaleur.

— Ah, il fait pas dans la dentelles Igor. Je dirais qu'il est cru .

— Je vais te la bouffer cette putain de chattes !... Bien sûr on ne sait pas à qui appartient l'animal, mais Igor a la facilité de trouver la pseudo coupable propriétaire de cette chatte errante.

— Mercédès ! Ta chatte en chaleur va passer à la casserole !...

— Pauvre Mercédès !

Oui, je la pleins, car être prise à partie de la sorte me semble injuste. Mais je parle sans savoir, Il est possible que Mercédès ait encore quelques fantasmes et que les mots crus d'Igor suscitent quelques soubresauts de sa libido supposée éteinte.

— Allez savoir ?

Il faut dire qu'Igor se vantait de préférer manger un chat et de préférence une chatte, à condition qu'elle ne soit pas trop vieille (je le comprends) qu'un lapin ou une lapine. Les goûts sont différents. L'un étant un rongeur, l'autre un félin, par conséquent l'alimentation de l'un et de l'autre est bien différente. Igor complète son argumentation et dérive sur la meilleure façon de le cuisiner:

Une fois occis, tu pèles le chat comme un lapin, tu coupes la tête, la queue et l'extrémité des pattes, tu éviscères la bestiole, tu ne gardes que la carcasse dont

tu fais des morceaux que tu fais revenir dans une poêle. Tu réserves ceci, tu dégraisse le fond de la poêle avec du vin rouge et tu ajoutes de la crème fraîche, un demi pot de moutarde, deux cuillères de paprika, autant de piment fort, "Cayenne " , des raisins secs, un gros jus de citron, un quart de litre de Vodka, tu sales et poivres abondement, tu portes à ébullition et tu incorpores tes morceaux de lapin, euh, pardon! de chat ! Tu laisses mijoter à feu doux, deux heures. Tu sers avec des spaetzles ou bien des pommes de terre vapeur.

– Un vrai délice ! se vante-t-il ...

– Mon Angela adore, lorsque j'en fais, il me faut deux chats, mais les chattes c'est mieux, plus tendre. En réalité c'est Angela qui cuisine, Igor est incapable de faire cuire un œuf.

– Oui , Angela est la femme d'Igor Koukouniev. Une pouffiasse délurée, toujours débraillée, qui sent le rance.

Pedro Dosantos est ouvrier maçon, un petit gabarit, vaillant comme tout , prêt à rendre service à celui ou celle qui en a besoin.

Pedro est Portugais, ça fait de nombreuses années qu'il est ici avec sa femme Conception. Elle non plus n'est pas grande, un petit brin de femme brune aux cheveux bouclés, il est rare qu'elle n'ait pas le sourire aux lèvres. Elle fait quelques ménages chez des particuliers, en

ville, chez lesquels elle se rend avec les transports en commun. Chez les Dosantos, on est plutôt poisson. Ils se laissent plus facilement tenter par du poisson-chat que du chat de gouttière ou d'ailleurs.

Mais Pedro Dosantos n'aime pas Igor Koukouniev.

D'ailleurs Pedro appelle Igor "Coucounette" et ce n'est pas que par défaut de prononciation, je suis sûr que c'est volontaire.

Non, Pedro n'aime pas Igor, car il sait que c'est gros fainéant, un piccolo, de plus, il le soupçonne d'avoir mangé la chatte à sa femme, une magnifique chatte velue qu'il aimait caresser le soir, quand il rentre de son travail. Cela provoquait une grande dispute entre Pedro et Conception. Pedro reprochant à sa femme de ne pas tenir sa chatte, car elle ne manquait de rien. Pedro s'est promis de faire la lumière sur la disparition de la chatte de Conception ....

Gertrude Ngolo, une Gabonaise qui s'est fait planter par son mari, la jugeant trop vieille, pour une jeune gazelle. Je comprends un peu le mari, car Gertrude s'est laissée aller, elle a vraiment perdu de sa superbe. Gertrude ressemble à un tonneau. Pourtant depuis qu'elle est seule, il semble que certains voisins lui trouvent quelques qualités.



C'est le cas de Pavo Lazek, un australopithèque Hongrois, célibataire endurci. Endurci par la force des choses, Pavo Lazek est un homme qui ressemble à Gromignon. Cet homme antique des cavernes qui marche sur trois pattes ( deux jambes et le moignon qui lui sert à pisser) d'où son nom (l' homme de Gromignon), velu et râblé comme un bonobo , autant dire que c'est un vilain, qui n'aura jamais un premier rôle dans un film romantique. Et pourtant Pavo s'est fait une réputation de séducteur. Malgré son aspect boursoufflé.

— Pavo ose!

Il ose charmer quelques proies désœuvrées en manque d'affection. Pavo Lazek est bien copain avec Igor Koukouniev, ils passent de nombreuses soirées à jouer aux cartes et siroter quelques alcools dont ils ont oublié le nom le lendemain. Pavo n'est pas bégueule, il se laisse inviter chez les Koukouniev pour manger du chat qu' il apprécie lorsque c'est Angela qui le cuisine. Angela est comme les chattes du quartier, elle a ses humeurs et quand Igor est bourré, elle se laisse tenter par le bonobo de service en la personne de Pavo Lazek . D'ailleurs quand on entend gueuler Angela dans le quartier, je me dis que Pavo soigne son moignon. Non, Angela n'est pas du genre discrète, quand elle baise, c'est fenêtre ouverte et tout le monde en profite.

Pavo Lazek n'est pas indifférent au cul pachydermique de Gertrude Ngolo et Gertrude a besoin de soulager ses envies tyranniques. Fatalement ce qui devait arriver,

arriva. Pavo Lazek prêt à sauter tout ce qui bouge trouve chez Gertrude Ngolo son pis-aller, mais il n'est pas le seul à rendre visite à Gertrude, Pedro aussi frappe à sa porte (celui qui rend service à tout le monde).

— Ha, sacré Pedro Dosantos ! serait-il coquin ?

Nous avons également plusieurs familles de bédouins venus d'Afrique du nord. Des gens qui ont laissé les tentes et les dromadaires dans le sable chaud pour se mettre au frais dans des appartements douillets.

— Comme je les comprends !

Par contre, ils ont tous des chats ou des chattes venus de chez Mercédès Garcia.

— Je ne crois pas qu'ils soient amateurs de tajine au chat, quoique, je ne suis sûr de rien ? Les bédouins aiment bien les chattes Persanes.

— Je pense qu'une chatte Persane sur un tapis Persan, sur le sable chaud, sous la tente, ça doit avoir de la gueule ?

— Mais une chatte Persane dans un tajine avec une courgette dans le croupion sur un tapis Persan, sous la tente, sur le sable, c'est exotique !....

— Et puis, il y a Olga ! : Olga Pispala, la Polonaise.

Olga Pispala est originaire de Silésie, issue d'une famille nombreuse dont le père est un ouvrier agricole qui a du mal à assurer à chacun de ses enfants un avenir

radieux . C'est pour ces raisons de mal vivre que Olga s'est inscrite, comme ses sœurs l'ont fait avant elle, dans une agence matrimoniale internationale. C'est ainsi qu'elle a rencontré Pierre Michel.

Pierre Michel est agriculteur, la cinquantaine bien sonnée, à qui, le célibat commençait à peser. Il avait succédé à son père sur la propriété car il était le moins futé de la fratrie. Ses frères et sœurs avaient trouvé du travail à La Poste, à la SNCF ou dans la Gendarmerie. Pierre Michel travaillait sur son exploitation avec modération (ne croyez pas que modération soit une fille Espagnole) non quand je dis avec modération, c'est qu'il ne cassait pas trois pattes à un canard. Il faut dire qu'il a bien profité de son célibat. Comme la jeunesse fout le camp, et suite aux décès de ses parents, Pierre s'est inscrit, sur conseil de son ami Jean Bèze (conseiller Général du canton) dans une agence matrimoniale.

— Hé oui ! Pierre Michel est trop con pour trouver l'âme sœur dans son canton.

Pourtant Pierre Michel est beau mec , grand blond, quelques ressemblances avec le chanteur Johnny, mais trop bringueur. Quand à Olga Pispala, je peux dire que c'est une belle femme aussi, une rousse aux cheveux longs, les yeux verts à faire défroquer un moine Franciscain, plantureuse, dotée d'une poitrine de laitière Normande. Oui ! Olga a du sex-appeal .

Olga Pispala et Pierre Michel se sont mariés. Olga Pispala est devenue Olga Michel. Leur mariage a duré trois ans, ils n'ont pas eu d'enfant. Pierre Michel éjaculait en poudre, trop sec pour être efficace. Pierre est mort prématurément d'une crise cardiaque. Olga Michel n'est pas bouleversée par le décès de son mari. Ce salop la faisait marnier comme une esclave sur la propriété. Olga à doublé de volume durant ces trois années , ses avant bras sont devenus gros comme ses cuisses. Les malheurs d' Olga ne s'arrêtent pas au décès de son mari. La voilà qui se retrouve à la rue. Les frères et sœurs de Pierre l'ont virée comme une malpropre. Avidé de fric qu'ils sont tous, ils ont vendu la ferme pour payer les dettes et se partager les oripeaux. Quelle honte, aucune gratitude envers Olga Michel. Voilà Olga à la rue, avec sa valise en carton, heureusement qu'elle a conservé des liens avec le conseiller Général du canton, Jean Bèze. Jean Bèze est compatissant, il mesure le désarroi dans lequel se trouve Olga, la veuve de son ami Pierre. De par sa position, Jean Bèze s'est chargé de lui trouver un logement et un travail. C'est comme ça qu'Olga Michel a atterri dans mon quartier. Elle travaille à la cantine du collège, à deux pas de chez nous. Bien sûr tous les enfants du quartier la connaissent. Olga Michel est devenu la mère Michel et tout le monde a oublié Olga Pispala. Donc la mère Michel qui fait autorité dans le réfectoire de la cantine est